

Temps libre

Mot présidentiel



Sincères salutations à tous les retraités de l'UQAC,

Il me fait plaisir de vous adresser quelques mots en guise d'ouverture de ce 49^e numéro de *Temps libre*. Si l'alignement des planètes se poursuit comme je l'espère, la pandémie semble s'essouffler au grand contentement de la population. J'ose espérer que ça va continuer ainsi et qu'un autre variant ne vienne pas mêler les cartes. On se croise les doigts.

Les deux dernières années ont tenu notre Association dans un rythme qu'il a fallu apprivoiser au fur et à mesure. Les ajustements qu'on a dû apporter ont modifié sensiblement nos habitudes. Une chance que ZOOM était là pour nous soutenir dans certaines activités dont l'Assemblée générale annuelle tenue en octobre 2021 et les deux groupes de conversation anglaise. Nous avons également pu tenir nos réunions

du Conseil d'administration (CA) avec le même service de vidéoconférence. La normale reprend cependant son cours. Nous avons pu tenir quatre déjeuners-causeries. La dernière activité pour les membres actifs, la Fête du printemps au Domaine Le Cageot, a permis à 30 personnes de déguster différents alcools et produits du terroir. On est également en train de planifier une rencontre en début décembre selon nos habitudes pour un Souper de Noël, si les autorités de la santé publique du Québec nous le permettent.

Je veux souhaiter la bienvenue dans notre Association aux nouveaux retraités de la cuvée 2021-2022. Soyez assurés que nous serons heureux de vous accueillir dans le groupe. Nous approchons ainsi les 500 membres. J'espère que vous deviendrez des membres actifs. Pour ceux qui ne l'ont pas déjà fait, nous attendons votre feuille de renseignements personnels qui vous a été remise par madame Danièle Parent afin de pouvoir vous rejoindre notamment grâce aux courriels envoyés à l'ensemble des membres. Pour les personnes qui l'auraient égarée, un formulaire d'adhésion est disponible sur notre site Web.

Le 7 septembre prochain se tiendra l'Assemblée générale annuelle. Vous serez invités et informés plus en détail en août en rapport au déroulement de cette activité statutaire. Cette année, quatre membres du CA termineront leur mandat biennal dont votre président, madame Claire Guimond, trésorière, messieurs Robert Loiselle, secrétaire et Jean-François Moreau, responsable du comité des communications. Je tiens à les remercier pour leur excellent travail, ainsi que les membres qui en seront à leur deuxième année. Ce sont madame Pauline Riverin, vice-présidente, messieurs Pierre Cousineau, responsable du comité des activités sociales et Luc Boudreault, responsable du comité de solidarité. J'espère que nous pourrons continuer le travail le lendemain avec un CA complet.

Je vous souhaite un bel été de ressourcement et de belles journées ensoleillées avec vos proches et vos amis. Profitez-en bien. On se retrouve bientôt.


Ghislain Laflamme, président



Sommaire

Mot présidentiel	1
Votre Conseil d'administration	2
Mot du recteur	3
Recension de livre de Jean-Guy Hudon	4
Les pas, les pas vers la santé, printemps 2021	12
Mots croisés par Robert Loiselle	13
Conférence de M. Majella Gauthier « Vignes et Vignoles au Saguenay-Lac-St-Jean »	14
Conférence de Mme Karen Busque « Le deuil »	16
Conférence de M. Robert Loiselle « La corse »	17
Conférence de Mme Marie-Hélène Hachey « Atlas des oiseaux »	18
Conférence de Mme Nicole Huyhens « Chronique environnementale »	20
5 à 7 au Domaine le Cageot	22
Nos disparus	23
Tableaux des rabais commerciaux aux aînés	24

Visitez régulièrement notre site internet
<http://www.uqac.ca/~aruqac>

Temps libre

Bulletin de liaison de l'ARUQAC
Association des retraités de l'UQAC
555, boulevard de l'Université,
Chicoutimi (Québec), Canada G7H 2B1
Téléphone : 418 545-5011, poste 5530
Courriel : aruqac@uqac.ca
Local : H4-1520

Temps libre est publié deux fois l'an

• **Rechercheur**

Ghislain Laflamme

• **Collaborateurs**

Majella J. Gauthier, Claire Guimond,
Jean-Guy Hudon, Robert Loiselle,
Jean-François Moreau, Françoise Lange

• **Correcteurs**

Ghislain Laflamme et Robert Loiselle

• **Mise en page / infographie**

Aglaé Gagnon

• **Impression**

Service des immeubles et équipements de
l'UQAC (reprographie)

• **Dépôt légal**

• Bibliothèque nationale du Québec

• Bibliothèque nationale du Canada

• ISSN 1911-0898

Les articles sont publiés tels qu'écrits par leur auteur

Votre Conseil d'administration

Ghislain Laflamme

Président

Pauline Riverin

Vice-présidente

Claire Guimond

Trésorière

Robert Loiselle

Soutien au responsable des activités sociales

Luc Boudreault

Directeur du comité de solidarité

Pierre Cousineau

Directeur du comité des activités sociales

Jean-François Moreau

Directeur du comité des communications



Mot du Recteur

Bonjour à vous membres retraités, mais non moins actifs, de la grande famille de l'UQAC!

Il me fait plaisir de vous adresser quelques mots dans le cadre de l'édition estivale de votre revue.

Depuis près d'un an maintenant, je découvre l'UQAC à travers les récits de ceux et celles que je rencontre tant à nos activités institutionnelles, que lors des rendez-vous avec nos partenaires.

Si votre attachement envers l'Université est encore si grand, c'est sans aucun doute relié à toute la fierté régionale qui entoure notre institution.

Je constate que l'un des secrets de cette fierté réside dans l'agilité avec laquelle la communauté universitaire s'adapte sans cesse à son environnement interne comme externe. Ce constat est unanime et inspire les individus et les organisations qui nous côtoient... et ils sont nombreux!

Cette agilité n'est pas étrangère au fait que la construction du présent de l'UQAC s'inscrit, de par la nature de notre institution, à la jonction de ces rencontres, très riches, entre la sagesse du passé et la fougue du futur. Je reconnais ainsi toute la pertinence de vos interventions au sein de diverses instances et je m'en nourris pour mieux comprendre mon Université!

Dernièrement, j'ai passé beaucoup de temps avec la Fondation de l'UQAC. Son rôle est, pour moi, de première importance dans NOTRE MISSION UNIVERSITAIRE, dans le développement de notre institution; voilà pourquoi nous aurons

besoin de vos idées et de votre engagement pour nous permettre de lever les fonds essentiels à la réalisation de tous nos projets.

L'UQAC est agile, mais elle a aussi besoin de soutien financier pour demeurer toujours pertinente en apportant des réponses adéquates aux enjeux et aux besoins de notre société. Je sais que vous êtes déjà vendus à la cause! Aussi, il me fera plaisir de vous ouvrir ma porte pour échanger au sujet de nos projets, mais également de vos idées pour nous aider à trouver les ressources nécessaires à leur réalisation.

Au plaisir de vous croiser!

Profitez bien du temps doux de l'été et de vos proches!



Ghislain Samson, Ph. D.
Le recteur





Jean-Guy Hudon
Professeur émérite
Université du Québec à Chicoutimi

Photo : Denis Blackburn

Luc Ferry

LA MYTHOLOGIE GRECQUE DE A À Z POUR LES NULS

Éditions First, Paris, 2020, XV-323 p.; 38,95\$

Je nous propose aujourd'hui un exercice de lecture tout différent des précédents et qui rejoint par la bande certains des propos de mon collègue Yves Saint-Gelais, au temps où il signalait dans **Temps libre** sa regrettée chronique *La Langue bien pendue*. Il s'agira ici de sémantique, de sémantique originelle ajouterais-je; et ce, en partant des données d'un maître-livre écrit par le philosophe français Luc Ferry, auteur en 2020 d'un essai sur le sujet en titre, un sujet plutôt rébarbatif et, à tout le moins, guère à la mode. «Ouais!», dira-t-on peut-être, «voilà un thème peu ragoûtant, qui n'intéresse qu'une partie infime du lectorat universel». Soit! Posons-nous néanmoins la question de savoir qui et ce qui se cachent sous l'écho que nous renvoie la forêt, sous le *titane* de nos mines, sous le *sosie* ou l'*égide* de quelqu'un, sous les *céréales* que nous mangeons le matin... Et d'où proviennent des expressions comme *taquiner la muse*, *tomber dans les bras de Morphée*, *avoir des yeux de lynx*...? C'est le grand mérite de Luc Ferry de réveiller sous le langage quotidien ce que le linguiste Charles Pérelman appelle avec élégance et justesse les «métaphores endormies» (p. 1) que sont toutes ces références directes à la mythologie grecque. Mais rendons compte d'abord de l'ensemble de l'essai de Luc Ferry, ancien ministre de l'Éducation nationale.

L'auteur propose 56 chapitres, souvent très courts, regroupés en six parties formant un tout cohérent et limpide. Dans la première partie, les chapitres un et

deux donnent «les bases nécessaires à la compréhension des structures fondamentales de tous les mythes grecs» (p. 2). Il y est question «de la naissance du monde, du cosmos [et] des premiers dieux, Titans et Olympiens à partir des divinités primordiales que sont notamment Chaos, Gaïa et Ouranos» (p. 3). Les parties deux à cinq (chapitres trois à 53) «s'intéressent à une catégorie de récits ou de protagonistes de la mythologie» (p. 2) : dans l'*Illiade* et l'*Odyssée* d'Homère, la *Théogonie* d'Hésiode, la *Bibliothèque* du pseudo Apollodore..., on retrouve des dieux comme Zeus, Athéna et Apollon, des héros comme Thésée, Ulysse et Persée, des monstres comme les Harpyes, les trois Gorgones et le fameux Argos aux 100 yeux, et des lieux comme le détroit du Bosphore, le fleuve Styx et le mont Olympe. Pour «poursuivre [n]otre lecture» (p. 300), Luc Ferry offre une sixième partie (chapitres 54 à 56) regroupant successivement «Dix œuvres anciennes fondamentales» (v.g. Les *Métamorphoses* d'Ovide et l'*Énéide* de Virgile) (p. 301), «Dix ouvrages de référence pour aller plus loin», dont deux de Ferry lui-même et trois de Jean-Pierre Vernant (p. 305), et «Dix œuvres d'art» (tableaux et pièces musicales) (p. 309). Un Index (partiel) accompagne le tout.

C'est la plupart du temps en se servant de mots actuels et de formules journalistiques que l'auteur atteint son objectif de présenter l'histoire des grands mythes grecs et de dégager l'esprit philosophique qu'elle sous-tend. Dès le début de son *Introduction*, il lance tout de go l'expression *prendre le taureau par les cornes* (p. 1), suivie de plus d'une quinzaine d'autres. Au fil des pages, il les reprend toutes, en rajoute à profusion et les explique en les situant dans leur contexte historique, i.e. mythologique.

Ainsi, *prendre le taureau par les cornes* signifie «affronter une difficulté à bras-le-corps, sans chercher à finasser ou à éluder» (p. 173). Le syntagme réfère à l'histoire de Jason soumis à trois épreuves mortelles par le roi de Colchide, Aeétès, dans le but d'empêcher le jeune héros de s'emparer de la mémorable toison d'or. La première de ces funestes épreuves consiste à prendre par les cornes «deux taureaux furieux» dont les «naseaux vomissent un feu brûlant» et dont lesdites cornes et les sabots «sont en métal qui inflige de terribles blessures à quiconque les approche» (p. 175). Jason sort gagnant de ce piège grâce à une petite fiole d'un liquide magique que lui procure Médée, la propre fille d'Aeétès, tombée amoureuse de son protégé dès le premier regard : Jason apprivoise ainsi

les deux taureaux surnaturels avant de franchir les deux autres épreuves.

L'expression bien connue **taquiner la muse** évoque pour sa part neuf des nombreuses filles de Zeus, le père des dieux et des hommes. Elle désigne quelqu'un qui «se pique [...] de faire de la poésie ou de la musique en amateur» (p. 216), sans prétention. Les cruciverbistes parmi nous sont d'ailleurs souvent appelés à inscrire dans leurs grilles le nom de l'une ou l'autre d'entre elles : Calliope, Érato, Clio... Les Muses sont les neuf divinités qui présidaient aux arts et qui se réunissaient autour de la fontaine d'Hippocrène, «dont les eaux étaient réputées susciter l'inspiration poétique» (p. 216).

Tomber dans les bras de Morphée est une image classique du langage quotidien. Elle signifie «s'endormir profondément et dormir d'un sommeil qu'on pourrait presque dire *hypnotique*» (p. 135). Rappelons que Morphée est un dieu masculin malgré ce que la graphie de son nom et l'action évoquée peuvent laisser croire. C'est le dieu des songes qui «endort les mortels en les effleurant d'une feuille de pavot» d'où on a tiré la «morphine», un alcaloïde aux propriétés soporifiques (p. 135). Le terme «métamorphose» (ou changement de forme) partage avec Morphée la même racine : «*μορφη*» en grec).

Avoir des yeux de lynx, i.e. avoir un regard perçant, renvoie aussi à l'histoire de Jason, dont le nom de l'un des jeunes Argonautes, Lyncus ou Lyncée, est issu de la «racine indo-européenne *louks*, la lumière, que l'on retrouve dans le latin *lux*, le français «lucide», «élucider», «lucernaire», «Lucifer», et même dans le prénom Luc» (p. 177).

Entendre l'**écho** de la forêt vient de la très ravissante nymphe Écho, qui aime en vain le beau mais égocentrique Narcisse et qui «finit par maigrir tant et si bien qu'il ne rest[a] d'elle plus rien d'autre qu'un gémissement plaintif et désincarné que les montagnes et les collines répercutent dans les lointains» (p. 256).

Le «métal aussi dur que résistant» appelé **titane** fait référence aux Titans, ces dieux terribles, «voués à la guerre, à la violence et à la discorde» (p. 69). Ces six fils et ces six filles d'Oùranos (le Ciel) et de Gaïa (la Terre) sont des dieux immortels, «doués d'une force colossale, inépuisable, surhumaine» (p. 19) qui a donné dans le langage courant l'adjectif «titanesque». On aura compris le sens du nom «Titanic» attribué à ce paquebot considéré comme insubmersible qui coula lors de son voyage inaugural au large de Terre-Neuve en avril 1912.

DES ORIGINES À L'OLYMPE



DU COTÉ DES MORTELS



HÉROS MYTHOLOGIQUES ET LÉGENDAIRES



LA PARTIE DES DIX



MONSTRES ET DIVINITÉS SECONDAIRES



Les neuf Muses

Les voici, en suivant l'ordre que propose Hésiode :

- » Clio, du grec *kleos*, «la gloire», Muse de l'épopée puis de l'histoire;
- » Euterpe, du grec *euterpês*, «charmant», Muse de la musique et du chant;
- » Thalie, du grec *thaleia*, «florissante, abondante», Muse de la comédie et de la poésie légère;
- » Melpomène, du grec *melos*, «mélodie», Muse du chant et de l'harmonie, puis de la tragédie. C'est elle qui donna naissance aux sirènes;
- » Terpsichore, du grec *terpsikhoros*, «qui aime les danses», Muse de la danse, de la poésie lyrique et des chœurs dramatiques;
- » Érato, du grec *erann*, «aimer» (même racine que dans Éros), Muse de la poésie amoureuse;
- » Polymnie, du grec *poly*, «plusieurs» et *humnos*, «hymne, chant religieux», de l'orchestique (gestique théâtrale) puis de la rhétorique;
- » Uranie, *Ourania*, «la céleste», féminin du grec Ouranos (le Ciel), Muse de l'astronomie;
- » Calliope, du grec *Kalliopê*, «qui a une belle voix», Muse de l'éloquence et de la poésie épique, la première née et, selon Hésiode, «la plus puissante de toutes». La tradition en fait la mère d'Orphée.

<https://www.dieux-grecs.fr/les-neuf-muses.htm>

<https://eduscol.education.fr/odysseum/introduction-les-muses>

Être le **sosie** de quelqu'un et agir sous l'**égide** de quelqu'un sont des expressions issues elles aussi de la mythologie. Sosie est le nom d'un esclave d'Amphitryon, le mari d'Alcmène parti à la guerre. Le dieu Mercure (l'équivalent latin d'Hermès, le fils et messager de Zeus) a pris l'apparence de cet esclave à la demande de son père pour surveiller l'entrée éventuelle d'Amphitryon, en qui Zeus s'est métamorphosé afin de le remplacer dans le lit de la magnifique Alcmène. Celle-ci fait donc l'amour à Zeus, croyant être avec son époux. L'égide quant à elle tire son nom de la peau de la chèvre magique Amalthée, qui a nourri Zeus à sa naissance. Le puissant dieu s'en fera plus tard un bouclier qui le protégera dans sa guerre contre les Titans. L'égide est donc une protection, et «une protection impossible à prendre en défaut» (p. 82). Signalons ici qu'en pages 36-38 de son essai Luc Ferry dresse un très utile «Tableau des principaux dieux avec leurs noms grecs et latins»; suit un éclairant «Tableau récapitulatif de la naissance des principaux dieux» (p. 39s.).

La corne de la même chèvre Amalthée, une fois arrachée de la tête de l'animal, laissait «couler en abondance illimitée les nourritures les plus délicieuses» dont Zeus a profité jusqu'à l'âge adulte (p. 82). Telle est, précise Luc Ferry, la version la plus courante du mythe de la **corne d'abondance**, qui désigne aujourd'hui «quelque chose comme une manne infinie, une source de revenus illimités» (p. 81).

Les plantes appelées **céréales** et qui servent à l'alimentation de l'homme et des animaux viennent de Cérès, le nom latinisé de Déméter, sœur de Zeus et déesse des saisons et des moissons.

L'expression **être né de la cuisse de Jupiter** est aussi une référence latine, Jupiter étant identifié au dieu grec Zeus. «La formule est en général utilisée de manière plutôt négative» et «signifie avoir une ascendance, ou à tout le moins s'imaginer qu'on en a une, non seulement très noble, mais tout à fait extraordinaire» (p. 83). Car Zeus (Jupiter) a couché avec la jolie princesse Sémélé, une mortelle, et sa femme Héra veut se venger de la naissance à venir de Dionysos, le fruit des «œuvres de Zeus» (p. 83). Avant d'être parvenu à terme, l'enfant est extirpé du sein de sa mère et «logé dans la cuisse de son père» (p. 89) pour «acheve[r] le temps qu'il aurait dû passer dans le ventre maternel» (p. 85). «De là le nom du dieu né de la cuisse de Jupiter : *dio-nysos*», le dieu des nymphes de Nysa, qui cachèrent le bébé dans une grotte et le nourrissent (p. 85). Dionysos est «le dieu de la fête et de la nature sauvage, de la folie et de l'ivresse, de la sexualité et du sadisme» (p. 88). Il était aussi appelé «Bacchos, un nom qui donna le Bacchus des Romains» (p. 87).

La **flûte de Pan**, un instrument dont le compositeur roumain Gheorghe Zamfir tire une musique admirée de tout le monde, porte aussi un autre nom, la **syrinx**, qui vient également de la mythologie grecque. Poursuivie par «cet obsédé sexuel qu'est le dieu Pan» (p. 103) et par les satyres, ces «êtres mi-hommes mi-boucs, munis d'un membre viril dont les dimensions étaient à l'image de leur ardeur sexuelle» (p. 103), la nymphe Syrinx est transformée en roseau par ses sœurs. «Pan soupire si fort en voyant qu'il a manqué sa proie que l'air sorti de ses poumons fait naître de doux sons à travers les roseaux» : il décide alors «que ces roseaux seront le bois dont il fera sa flûte» (p. 103s.). Pan, dont le nom signifie «tout» en grec, «finit par être assimilé au dieu du «tout» de la nature sauvage» (p. 105). De Pan dérivent les mots «panique», «panthéisme» (p. 105), et j'ajouterai «pandémie» («παν», tout, et «δemos», peuple), dont nous subissons depuis plus de deux ans les contrecoups. La syrinx se dit aujourd'hui, en zoologie, du larynx inférieur des oiseaux.

On connaît bien encore le **talon d'Achille**, qui correspond à «un point faible, un endroit vulnérable dans notre personnalité, dans notre caractère» (p. 160). Homère dans ses poèmes, Ovide dans ses **Métamorphoses**, et le grammairien et poète latin du premier siècle de notre ère, Hygin, dans ses **Fables**, en parlent. Achille, «le valeureux héros de la guerre de Troie», a été tué «d'une flèche empoisonnée qui l'atteignit au talon, seul endroit du corps où [il] était vulnérable» (p. 160); car sa mère, la déesse Thétis, voulant le rendre immortel, a plongé son fils dans le Styx (l'un des quatre fleuves des enfers) en le tenant «par le talon lequel, du coup, n'aurait pas été protégé par l'eau magique» (p. 162).

Mentionons de plus **Cerbère**, «un monstrueux chien doté de trois têtes énormes, d'une queue de serpent et d'un dos recouvert de têtes de vipères» (p. 33). Dans la mythologie grecque, Cerbère garde les portes des enfers. Si le mot est utilisé en France pour qualifier une «concierge» vigilante surveillant les «parties communes d'un bâtiment» (p. 233), il s'emploie depuis longtemps par les commentateurs sportifs de la Belle province pour désigner le gardien de but au hockey.

Mais arrêtons-nous ici malgré les multiples autres occurrences présentées par Luc Ferry, qui aborde aussi, le cas échéant, les différentes versions qui sont parfois restées de ces mythes. Il y a là des mots et des expressions qui sont peu utilisés au Québec, comme *le supplice de Tantale*, *le lit de Procuste*, *remplir le tonneau des Danaïdes*, *tomber de Charybde en Scylla*, *nettoyer les écuries d'Augias*, *jouer les Cassandre*... D'autres, en revanche, sont d'un

usage fréquent chez nous : *un fil d'Ariane, un dédale de rues, un aphrodisiaque, le chant des sirènes, un film érotique, le complexe d'Œdipe, un calme olympien, poursuivre des chimères, ouvrir la boîte de Pandore*, les montagnes éruptives que sont les *volcans*...

On n'en finit pas de remonter aux origines du monde et du vocabulaire avec ce livre magnifique qui ne dédaigne pas de recourir à l'humour, à l'occasion, et dont la lec-

ture nous laisse... un peu moins nuls ! Voilà en somme un ouvrage spécialisé à la fois riche, tout en demeurant accessible, sur une discipline que l'on aborde rarement aujourd'hui et qui faisait autrefois le bonheur – j'en étais, - ou l'horreur, de tous les potaches du défunt cours classique.

Jean-Guy Hudon

7 avril 2022

TABLEAU DES PRINCIPAUX DIEUX AVEC LEURS NOMS GRECS ET LATINS

Tous ces dieux de l'Olympe - mais aussi nombre de héros grecs comme Héraclès, qui deviendra Hercule, et certains Titans, comme Cronos qui deviendra Saturne - vont recevoir un nouveau nom chez les Romains qui ne font pour l'essentiel que reprendre et adapter la mythologie grecque dans leur langue, comme ils le font pour la philosophie. Quoi qu'en disent certains, pas de Lucrèce sans Épicure, ni de Marc-Aurèle sans Épictète ou, pour parler plus clairement et expliciter ces noms propres : pas d'épicurisme sans Épicure ni de stoïcisme sans les pères fondateurs de l'école qui sont d'abord et avant tout des Grecs.

Les dieux de l'Olympe vont donc dans la littérature française être désignés tantôt par le nom grec, tantôt par le nom latin, ce pourquoi je vous donne leur liste avec les deux appellations : Zeus s'appellera Jupiter, Hestia devient Vesta, Déméter = Cérès, Héra = Junon, Hadès = Pluton, Poséidon = Neptune, Aphrodite = Vénus, Héphaïstos = Vulcain, Arès = Mars, Athéna = Minerve, Apollon = Phébus, Artémis = Diane, Hermès = Mercure, et Dionysos = Bacchus. Marqués par les traductions françaises anciennes, qui avaient pris l'habitude de latiniser les noms grecs, nous connaissons souvent mieux les dieux grecs sous leurs noms latins que sous leurs noms d'origine. Ce sont malgré tout des mêmes personnages qu'il s'agit. Hercule n'est autre qu'Héraclès, comme Vénus n'est autre qu'Aphrodite ou Jupiter Zeus, etc.

Il est par ailleurs essentiel, pour comprendre les mythes, de connaître, au moins dans les grandes lignes, leurs territoires et leurs fonctions, car ce sont eux qui vont se partager le monde et c'est ce partage équilibré de l'ensemble de l'univers, partage garanti par la suprématie de Zeus, qui est, comme nous l'avons vu, au fondement de l'ordre cosmique :

Zeus/Jupiter est bien entendu le roi des dieux, le maître de l'Olympe (voir chapitre 7).

Hestia/Vesta, en tant que déesse du foyer, protège les familles et les maisons. C'est la fille aînée de Cronos et de Rhéa - c'est donc à la fois la première à être avalée par Cronos, la dernière à être recrachée par lui et, par conséquent, c'est aussi une des sœurs de Zeus.

Déméter/Cérès, déesse des saisons et des moissons, règne sur le monde végétal, sur la vie des fleurs, des plantes. Elle aura avec son frère, Zeus, une fille, Perséphone, qu'elle adore et qui lui sera enlevée par Hadès avant de devenir la femme de ce dernier. En fait, Hadès et Déméter vont se partager Perséphone : ils l'auront avec eux chacun pendant quelques mois de l'année (voir chapitre 16).

Héra/Junon est « l'impératrice », la dernière épouse de Zeus [sinon sa dernière femme ...]. Souvent trompée par son illustre mari, et terriblement jalouse, elle poursuit de sa haine ses nombreuses rivales, mais aussi certains de ses enfants adultérins, comme Héraclès dont le nom signifie « la gloire d'Héra » : c'est elle, en effet, qui lui imposera d'accomplir pour sa gloire les fameux « douze travaux », en espérant au passage qu'il sera tué à l'occasion de l'une ou l'autre de ces épreuves (voir chapitre 23).

Poséidon/Neptune, dieu de la mer, déclenche les ouragans, les tsunamis et les tempêtes en frappant le sol avec son trident. Dieu inquiétant, il aura pour enfants une quantité impressionnante de monstres turbulents. Parmi eux, on trouve entre autres Polyphème, le cyclope avec lequel Ulysse aura maille à partir ...

Hadès/Pluton règne sur les enfers avec sa femme, Perséphone, la fille de Déméter. On dit de lui qu'il est le plus riche (*ploutos*) de tous les dieux parce qu'il règne sur le peuple le plus nombreux : celui des morts.

TABLEAU DES PRINCIPAUX DIEUX AVEC LEURS NOMS GRECS ET LATINS (SUITE)

Aphrodite/Vénus, déesse de la beauté et de l'amour, mariée avec Héphaïstos, possède tous les charmes, mais elle pratique aussi allègrement le mensonge et toutes les ruses de l'amour (voir chapitre 12).

Héphaïstos/Vulcain, dieu des forgerons, est d'une habileté à nulle autre pareille dans son art. C'est aussi le dieu boiteux, le seul qui soit en quelque façon enlaidi par sa blessure, ce qui ne l'empêchera pas d'épouser la plus belle des déesses, Aphrodite, laquelle ne cessera cependant pas de le tromper, entre autres avec Arès (voir chapitre 13).

Arès/Mars, brutal, violent, voire sanguinaire, c'est le dieu de la guerre et l'un des principaux amants d'Aphrodite (qui en a malgré tout quelques autres ...) (voir chapitre 12).

Athéna/Minerve est la fille préférée de Zeus, la fille de sa première femme, Métis. La légende raconte qu'elle est née directement de la tête de Zeus. En effet, Zeus s'est résolu à avaler Métis lorsqu'il apprend qu'elle est enceinte, parce qu'on lui a prédit que si jamais elle avait un fils, il risquait, comme Cronos avec Ouranos et lui-même avec Cronos, de prendre sa place. En fait, Métis était enceinte d'une fille, Athéna, qui se retrouve donc prisonnière du corps de Zeus et qui en sortira ... par la tête - ce qui est au fond assez logique puisqu'elle est la déesse de l'intelligence. Elle est aussi, comme son frère Arès, une divinité de la guerre, mais à la différence d'Arès, elle aborde les conflits tout en finesse, en ruse, en intelligence - même si elle sait aussi, quand il le faut, se battre physiquement de façon redoutable. Elle est également la divinité des arts et des techniques. C'est la guerre sous son côté stratégique plutôt que brutal qu'elle symbolise. Elle ressemble à son père, Zeus, et possède, en femme, toutes ses qualités : force, beauté, intelligence.

Apollon/Phébus est le plus beau des dieux et le plus doué de tous pour la musique et la médecine car il incarne l'harmonie sous toutes ses formes. C'est le frère jumeau d'Artémis (Diane en latin), la déesse de la chasse. Tous deux sont des enfants de Zeus et de Lété, elle-même fille de deux Titans (Coïos et Phoibé) et donc cousine germaine de Zeus. Apollon est le dieu de la lumière. C'est aussi l'inspirateur du plus fameux des oracles, celui de Delphes. En grec, Delphes veut dire « dauphin », parce que - si l'on en

croit certains récits mythologiques postérieurs à Hésiode - c'est tiré par des dauphins que son bateau est arrivé dans ce lieu où il fera bâtir son temple (voir chapitre 9).

Artémis/Diane est aussi la fille de Zeus et de Lété. C'est la sœur jumelle d'Apollon. Déesse de la chasse, elle peut être redoutable et cruelle. Par exemple, un jour qu'elle fut surprise par un jeune homme alors qu'elle se baignait nue dans une rivière, elle le changea en cerf et le fit dévorer vivant par ses chiens.

Hermès/Mercure : fils de Zeus et d'une nymphe, Maïa, il est le plus « ficelle » de tous les dieux. C'est le messager de Zeus, celui qui transmet ses instructions aux autres dieux comme aux mortels. En tant qu'intermédiaire ou médiateur, il sera le dieu des journalistes, mais aussi celui des commerçants... De nombreux journaux de par le monde portent son nom latin (Mercure de France, Mercurio au Chili, Merkur en Allemagne, etc.) (voir chapitre 9).

Dionysos/Bacchus (ou parfois encore, **Liber Pater**) : c'est le plus étrange de tous les dieux, celui dont on dit qu'il est né de la « cuisse de Jupiter » (voir chapitre 8). En faisant le compte, on s'aperçoit déjà que les douze Olympiens... sont en réalité quatorze ! Cette bizarrerie trouve tout simplement sa raison d'être dans le fait que les mythographes anciens n'étaient pas toujours d'accord entre eux sur une liste canonique des Olympiens, comme en témoignent les monuments que les archéologues ont retrouvés et qui donnent des listes légèrement différentes. Parfois, Déméter, Hadès ou Dionysos ne figurent pas dans la liste, de sorte que si on compte tous ceux qui sont, ici ou là, mentionnés comme tels, il y a bel et bien quatorze et non pas douze divinités. Comme dans certains romans policiers, les personnages de la mythologie sont au début trop nombreux pour qu'on les retienne tous du premier coup... Je vous propose donc un petit tableau (page suivante) qui vous aidera à vous repérer dans cette théogonie depuis le premier dieu, Chaos, jusqu'à nos Olympiens, en suivant l'ordre chronologique de leur apparition. Je m'en tiens bien entendu aux principales divinités, à celles qui jouent les premiers rôles dans la construction du cosmos.

TABLEAU RÉCAPITULATIF DE LA NAISSANCE DES PRINCIPAUX DIEUX

I. Les six premiers dieux

Ce sont ceux dont tous les autres seront les descendants :

- » **Chaos**, l'abîme ténébreux, confus et désordonné.
- » **Gaïa**, la terre-mère, solide et fiable.
- » **Éros**, l'énergie vitale qui fait surgir les êtres à la lumière.
- » **Tartare**, à la fois divinité terrible et lieu infernal situé dans les sous-sols les plus profonds de Gaïa, plein d'obscurité et de moisissure.
- » **Ouranos**, le ciel, et **Pontos**, la mer, que **Gaïa** crée à partir d'elle-même, sans l'aide d'un amant ou d'un mari.

À l'exception de Gaïa, qui commence à être en quelque façon une personne, ces premiers dieux ne sont pas des individus doués de conscience, porteurs de traits de caractère. Ce sont plutôt des forces de la nature, des éléments naturels du cosmos à venir¹.

II. Les enfants de Gaïa et d'Ouranos

Il y en a trois séries :

- » D'abord les **Titans** et leurs sœurs, les **Titanides** : **Okéanos**, **Coïos**, **Crios**, **Hypérion**, **Japet** et **Cronos** et, du côté des femmes : **Théia**, **Rhée**, **Thémis**, **Mnémosyné**, **Phoibé** et **Thétis**.
- » Ensuite les trois **Cyclopes**, qui vont être enfermés sous terre par Cronos et qui vont donner la foudre à Zeus quand il les libérera : **Brontès** (le tonnerre), **Stéropès** (l'éclair) et **Argès** (la foudre).
- » Les « **Cent-bras** » ou « **Hécaton-chires** » : **Cottos**, **Briarée** et **Gygès**.

III. Les enfants nés du sexe coupé d'Ouranos - soit en tombant sur la terre (Gaïa) soit dans la mer (Pontos)

Ce sont donc des frères et sœurs - ou, s'agissant d'Aphrodite, une demi-sœur - des Titans, des Cyclopes et des Cent-Bras. Il y en a à nouveau trois lignées, auxquelles s'ajoute donc Aphrodite :

- » Les **Érinyes**, divinités de la vengeance [elles veulent venger leur père, Ouranos, du crime commis par Cronos]. Nous saurons par les poètes latins qu'elles sont au nombre de trois et que la dernière se nomme **Mégère**. On les appelle aussi les **Euménides**, c'est-à-dire les **Bienveillantes**, et, chez les Romains, elles prennent le nom imagé de **Furies**.

- » Les **nymphes méliennes** ou **Méliades**, divinités qui règnent sur les frênes, arbres qui fournissent le bois avec lequel on fabriquait les armes de guerre, les arcs, les flèches, les javelines, etc.
- » Les **Géants**, qui sortent de terre tous casqués et armés, voués à la violence et à la guerre.
- » **Aphrodite**, déesse de la beauté et de l'amour, qui naît elle aussi du sexe d'Ouranos, mais ici mélangé à l'eau et non à la terre (d'où le fait qu'elle est une demi-sœur).

Notons que les trois premières divinités - Érinyes, Géants et Méliades - sont des divinités de la discorde, dont la Théogonie fait aussi une divinité, Éris, une fille que Nyx, la nuit, a conçue toute seule, sans amant ni mari, tandis qu'Aphrodite relève du domaine, non d'Éris, mais d'Éros, l'amour.

IV. Les enfants de Cronos et de sa sœur, la Titanide Rhée

Après les Titans, c'est la deuxième génération des « vrais » dieux, c'est-à-dire celle des premiers Olympiens que nous avons déjà évoqués et que je rappelle seulement pour mémoire :

- » **Hestia** (Vesta en latin), déesse du foyer.
- » **Déméter** (Cérès), déesse des saisons et des moissons.
- » **Héra** (Juno), l'impératrice, dernière épouse de Zeus.
- » **Poséidon** (Neptune), dieu de la mer et des fleuves.
- » **Hadès** (Pluton), dieu des enfers.
- » **Zeus** (Jupiter), roi des dieux.

V. Les Olympiens de la deuxième génération :

- » **Héphaïstos** (Vulcain), dieu des forgerons, fils de Zeus et de Héra.
- » **Arès** (Mars), dieu de la guerre, frère d'Héphaïstos, fils de Zeus et de Héra.
- » **Athéna** (Minerve), déesse de la guerre, de la ruse, des arts et des techniques, fille de Zeus et de Métis.
- » **Apollon** (Phébus) et **Artémis** (Diane), les jumeaux, l'un étant dieu de la beauté et de l'intelligence, l'autre déesse de la chasse, nés des amours de Zeus et de Lété.
- » **Hermès** (Mercure), fils et messenger de Zeus dont la mère est Maïa.
- » **Dionysos** (Bacchus), dieu du vin et de la fête, fils de Zeus et d'une mortelle, Sémélé.

¹ Suit encore, pour être plus complet, la lignée des enfants que Chaos « fabrique » seul et celle des enfants que Gaïa, elle aussi, conçoit toute seule. Du côté de Chaos, on trouve **Érèbe**, les ténèbres qui règnent sous la terre, et **Nyx**, la nuit qui règne au-dessus. Puis, des amours d'Érèbe et Nyx naissent les premiers petits enfants de Chaos, **Éther**, le brouillard lumineux qui va dominer le futur séjour des dieux au sommet de l'Olympe, et **Héméré**, le jour qui succède à la nuit. Cette lignée-là ne va jouer aucun rôle particulier dans la guerre des dieux à venir. On peut donc la laisser de côté pour l'instant, mais je la mentionne pour mémoire.

Les pas de l'une et les pas de l'autre... vers la santé

par Mme Claire Guimond

DEUXIÈME PARTIE *Printemps 2021*

PREMIÈRE PARTIE - TEMPS LIBRE NUMÉRO 48

Les pas, les pas vers la santé, automne 2020



La pandémie a restreint bien des activités, dont celles de notre Association. En septembre 2020, Carroll McLaughlin et moi décidions d'aller marcher ensemble une fois par semaine pour le plaisir de se voir et de faire de l'exercice. Saison par saison, nous vous amenons avec nous à la découverte de ces quartiers du grand Jonquière.

Enfin le printemps 2021! Cette saison arrive à grands pas et nous découvrirons le secteur Kénogami. La piste cyclable nous dirige dans ce secteur vers l'école polyvalente de Kénogami où on trouve trois terrains de pickleball (avis aux amateurs) et un parc connexe bien aménagé qui nous a permis de faire du Tai-chi. Carroll et moi pratiquons cet exercice chinois qui se fait tout en douceur, lenteur et concentration.

Dans le secteur du mont Fortin, la vue sur la rivière Saguenay vaut le détour. Un vieux quartier avec un léger dénivelé, des maisons de type bungalow, nous fait comprendre le développement résidentiel près de l'usine Résolu (anciennement Price). Les travailleurs pouvaient se rendre à pied à l'usine de transformation du bois en papier. La feuille blanche ici produite, nous permet de communiquer nos idées créatrices et de les rassembler en un livre pour partager avec le lecteur les connaissances acquises ou des histoires inventées par l'être humain. Les bibliothèques sont remplies de ce précieux support.

La semaine suivante, nous nous sommes dirigées vers le parc commémoratif sir William Price au pied de l'Usine Résolu. Des lions en pierre, réalisés par le sculpteur Alfred Laliberté, bordent l'entrée de pierres des champs. Beau chemin de 1,7 km de marche ou de vélo qui nous amène à la Chute-à-Bésy plus haute que les chutes Niagara. Le parc est dédié au marchand et politicien Sir William Price, le petit-fils de William Price. Il a été emporté par un glissement de terrain le 2 octobre 1924 et y est décédé. Au bout du chemin, on y voit son immense tombeau en granite. La vue du barrage Chute à Caron est impressionnante au printemps avec l'apport d'eau de fonte de neige. Des panneaux d'interprétation aux endroits où se trouvent la sépulture et le belvédère avec une vue sur la Chute-à-Bésy nous informent de l'histoire de ce parc.

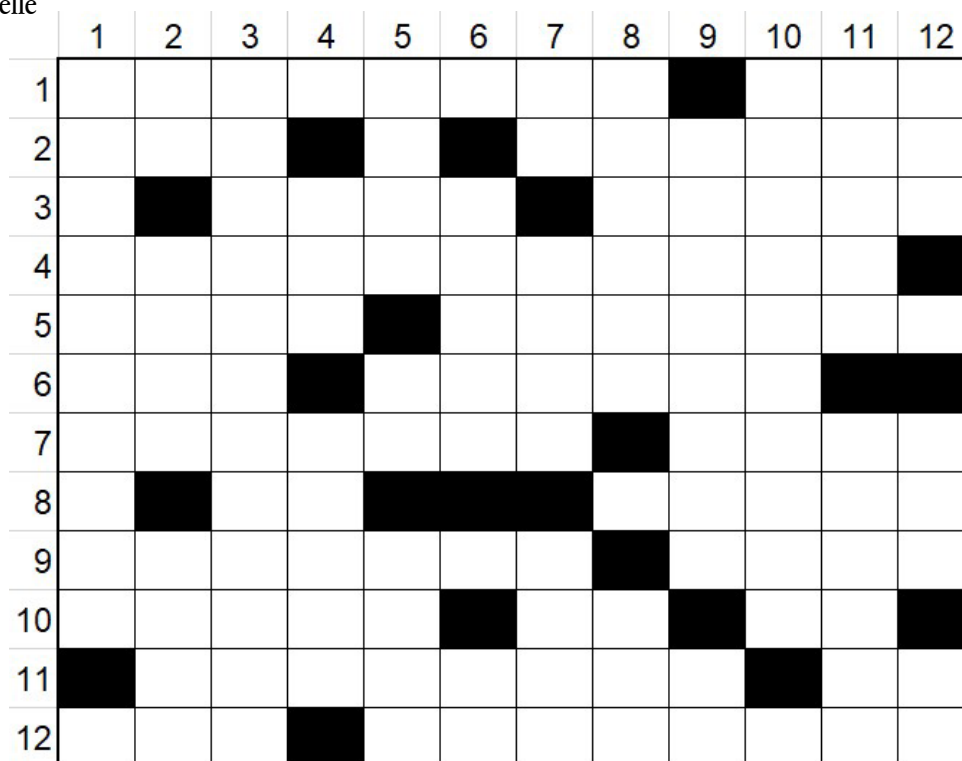
La prochaine sortie nous amène au parc Alonzo Gravel, derrière l'Usine de Résolu. Situé près du boulevard du Royaume, c'est le quartier des Anglais. Les magnifiques maisons de ce coin sont bien restaurées et ont une architecture particulière. Les arbustes sont en fleurs, les lilas sentent bon. Tout près du parc, on peut voir le restaurant Pachon, cuisinier français célèbre pour son cassoulet. La piste cyclable nous conduit de l'autre côté du boulevard du Royaume où nous avons découvert, près de la voie ferrée, une haie entière faite de lilas de différentes variétés avec toutes les subtilités de couleurs et d'odeurs de cette fleur.

Le printemps s'installe confortablement, les feuilles nouvelles des arbres colorent le paysage. Au fil de notre marche, nous allons sur la promenade de la Rivière-aux-Sables, un beau deux kilomètres de chaque côté de la rivière. Nous y avons rencontré M. Réjean Laberge, ex-directeur (il a pris sa retraite) des activités événementielles du Delta. M. Laberge marche en moyenne 10 km par jour et a retrouvé la forme de sa jeunesse. Nous pouvons marcher plus loin vers Cépail, mais on s'est arrêté au pont de l'autoroute 70. L'été sera à notre porte bientôt.

Claire Guimond

**NE PAS MANQUER LA SUITE...
TROISIÈME PARTIE AU PROCHAIN
NO DU JOURNAL TEMPS LIBRE**





HORizontalement

1. Qu'il dirige un tout petit état ou qu'il ait des plumes, il est couronné. – Diplôme d'études collégiales.
2. Officier et agent secret de Louis XV. – Découpe en morceaux.
3. Abréviation pour un établissement destiné au traitement des diverses formes de la tuberculose. – Un certain virus...
4. Arbuste ou arbre de la famille des Rosacées souvent appelé « Petites poires ».
5. Subdivision d'une espèce animale. – Supports permettant de suspendre les vêtements à une tringle.
6. Au Moyen Âge, poème narratif sur un sujet familial. – Bière rafraichissante : Stella ____.
7. Problèmes difficiles à résoudre. – Nom gaélique de l'Irlande, adopté par l'État libre en 1937.
8. Version originale. – Comme pour les Mages ou les petits cochons...
9. Amphibien conservant sa queue lors de la métamorphose, tel le triton ou la salamandre. – Empreint d'admiration pour tout ce qui est en vogue dans les milieux tenus pour distingués.
10. Vin blanc d'Andalousie. – Désignait la Schutzstaffel, une des principales organisations du régime national-socialiste en Allemagne. – Appris.
11. Plan fort impressionnant lorsqu'on circule dans le fjord du Saguenay. – Adverbe de lieu.
12. Ville du Maroc. – Dispositifs composés de deux montants reliés entre eux par des barreaux transversaux régulièrement espacés.

Verticalement

1. Leurs parents sont très rusés à ce qu'on dit...
2. Lac des Pyrénées. – On la tend à quelqu'un pour lui offrir son aide. – Production psychique survenant pendant le sommeil et pouvant être partiellement mémorisée.
3. Les musaraignes le sont, en bonne partie.
4. Bière anglaise légère. – Faire des faux plis en bombant par suite d'une mauvaise coupe ou d'un mauvais assemblage.
5. Le plus grand volcan d'Europe, dans le nord-est de la Sicile. – Pour ante meridiem. – Famille princière d'Italie.
6. Pièce d'acier servant à immobiliser un navire en s'accrochant au fond de l'eau. – Adverbe marquant la proximité dans l'espace ou dans le temps, inversé.
7. Raccourci pour Édouard. – Desservait le Saguenay avant la STS. – Ville luxembourgeoise sur l'Alzette.
8. Style de musique apparu aux États-Unis au milieu des années 1980. – Classification des huiles pour moteurs.
9. Boîtes renfermant un mécanisme, une pile, etc. – Consonnes doubles.
10. Opérations visant à détourner l'attention de l'adversaire.
11. Allonge par traction. – Fête ou noce en Suisse.
12. Commission d'excellence sur les drones (Alma). – Encéphalopathie spongieuse bovine. – Habituellement plus fort que le roi.

Vignes et Vignobles au Saguenay-Lac-Saint-Jean

Conférencier invité : M. Majella-J. Gauthier
Déjeuner-causerie du 3 novembre 2021

Une géographie enivrante, par le Dr Majella-J. Gauthier

Pour occuper nos mois de COVID, quoi de mieux que de se pencher sur un sujet local aussi intéressant que les vignobles régionaux. C'est l'idée qui a incité Majella Gauthier à parcourir la région, le Web et la littérature pour préparer une publication sur les vignes et vignobles de la région.

À la suite de travaux précédents effectués à Saint-Fulgence, l'existence de microclimats n'est plus à démontrer.

Les caractéristiques nécessaires à la croissance de la vigne peuvent se retrouver à la hauteur de Dolbeau, 49 degrés de latitude nord, malgré l'absence tempérée de l'effet du golf Stream.

On retrouve depuis longtemps des vignes dans la région, que ce soit la vigne grimpante décorative de nos galeries ou les vignobles pour la production de vin régionaux.

Le travail effectué a pour **but** de dresser un tableau des caractéristiques des vignobles régionaux en effectuant la description et la cartographie de ceux-ci. Les 42 participants possédant de 1 à 10 000 plants ont reçu un questionnaire et des entrevues ont été réalisées. Cette **méthodologie** a permis de récolter les informations de bases. Après les entrevues, les visites photos ont permis de cartographier la distribution des vignobles.

Pour la petite **histoire**, on sait que les vignes indigènes étaient présentes sur le territoire depuis toujours. En 1535, Jacques Cartier note la présence de vigne à l'Île d'Orléans appelée alors île de Bacchus. On sait également que les Récollets (1637) font du vin sur le territoire. Des études effectuées par les Universités du Québec, en association avec des universités américaines, concernent les vignes indigènes (1945) et les hybrides (1980). On compte aujourd'hui plus de 350 vignobles actifs au Québec, surtout localisés en Montérégie.

L'**installation** de vignobles dans la région a pris son essor à partir de 1985 et ils sont en croissance depuis. Comment se fait-il que la vigne soit si prospère dans notre coin de pays? La chose s'explique par plusieurs points.

• Climat

Le réchauffement de 0,6 °C au cours du XX^e siècle est l'une de ces raisons. La saison de croissance moyenne à Bagotville est de plus de 138 jours, soit une augmentation d'environ 15 jours. L'accumulation de chaleur est de 897 DJb10 (degrés jours base 10), ce qui permet la croissance de certains cépages. En comparaison, le



Beaujolais réclame plus de 2000 DJb10. L'atténuation des risques de gel et l'allongement de la période de maturité sont des conséquences de ce réchauffement.

• Cépages rustiques

Nous avons appris que les principaux cépages utilisés sont des hybrides permettant ainsi à la vigne de croître dans les zones climatiques de la région. Les principaux cépages sont le Vandal-Cliche, le Somerset et le Baltica.

• Les sites et les conditions de culture

La vigne est capricieuse. Les conditions d'ensoleillement, de pluviométrie, de température et de circulation d'air sont strictes. Pour une bonne croissance, il sera préférable d'orienter les plants dans l'axe nord-sud pour un meilleur ensoleillement. Un sol en pente douce bien drainé diminuera les accumulations d'eau ce qui élimine la croissance du mildiou (une moisissure s'attaquant aux vignes). Pour la même raison les sols argileux sont à éviter. Notre région est à une latitude qui favorise les journées chaudes et les nuit fraîches idéales pour la croissance de la vigne

Avec l'exemple de la pointe de Chambord, notre conférencier nous a expliqué ces diverses exigences. Sur la pointe, on retrouve deux vignobles en activité. L'orientation des plants, le dénivelé (même faible), la nature du sol et la présence des vents qui protègent du gel se retrouvent sur ce site. Au printemps, alors que le lac est encore gelé, les plants présentent un retard de croissance par rapport à la végétation des berges. Mais souvent, il y a un gel tardif qui défavorise la végétation dont la croissance est bien amorcée. La végétation de la pointe manifeste un débourrage tardif, mais avec les vents qui protègent des gels, on remarque que le retard de croissance s'atténue rapidement après la fonte du lac.

Les **cépages** retrouvés dans les vignobles régionaux sont : Vandal-Cliche et Frontenac (pour les blancs) ainsi que Saint-André, Radisson et Sainte-Croix (pour les rouges).

Au cours des ans, les vignobles ont pris une importance **socio-économique** dans la région. Que ce soit dans un coin du potager, comme activité complémentaire sur la ferme, pour une production, une transformation ou comme site de recherche et développement, on retrouve 42 vignobles dans notre région. Cinq de ces 42 entités ont entre 3000 et 10 000 plants. La recherche et développement se fait même pour la croissance en serre. Il faut alors protéger les plants contre le gel avec de la paille.

Plusieurs produits sont sur le marché. On remarque que les producteurs prennent soin de l'image du produit par des étiquettes raffinées. Le goût typique des fruits de la vigne de notre région manifeste les conditions de température et d'ensoleillement connues localement.

Quel est l'avenir des vignobles dans la région ?

La progression des vignobles est manifeste et la qualité des produits en constante amélioration. Cet engouement pour les produits locaux de qualité devrait se maintenir et continuer sa progression. La dénomination « produit du terroir » se répand et indique que le produit est fait à partir de fruits locaux. On pourrait penser à une « route des vins » qui attirerait les touristes et assurerait un apport économique intéressant aux producteurs.

En terminant, je vous ajoute l'article du Quotidien du 4 novembre 2021 qui présente le travail du Dr Majella Gauthier.

Merci à notre conférencier pour cette géographie enivrante!

par Mme Lise Auger

La vigne et les vignobles sont en plein essor au Saguenay-Lac-Saint-Jean. Même que leur avenir est prometteur, selon ce que rapporte le professeur émérite de l'Université du Québec à Chicoutimi (UQAC), Majella-J. Gauthier, dans son étude géographique sur le sujet.

M. Gauthier démontre notamment que les abords du lac Saint-Jean concentrent une bonne partie des activités et que les rives du Saguenay ne sont pas en reste.

On y apprend aussi que « depuis surtout une vingtaine d'années, des propriétaires de vigne se sont installés jusqu'à constituer une demi-douzaine de vignobles d'importance, sans compter les personnes qui ne possèdent que quelques plants ». On y compte donc plus de 36 600 plants sur le territoire. Et à l'heure actuelle, la production prend de l'ampleur.

Par le passé, on ne trouvait pas de vignes sur le territoire, sinon que très peu; le Saguenay-Lac-Saint-Jean étant une région froide, les conditions ne rendaient pas propices les activités viticoles et vinicoles. « La seule vigne qui pouvait exister, c'était de la vigne indigène. Ou encore quelques individus qui pouvaient en posséder chez eux pour les raisins », souligne le professeur de l'UQAC au cours d'une entrevue avec Le Quotidien.

Trois raisons importantes expliquent que la vigne gagne de plus en plus de terrain dans les régions comme le Saguenay-Lac-Saint-Jean. Le réchauffement climatique qui perdure depuis une vingtaine d'années en est une, ce qui occasionne plus de chaleur, et donc une saison de croissance plus longue.

Il y a aussi le fait que des mélanges biologiques hybrides ont été produits par l'Université du Minnesota

aux États-Unis entre la vigne indigène de l'Amérique du Nord et la vigne européenne il y a plusieurs années. Cette université est d'ailleurs un centre de recherche vinicole très important depuis longtemps.

Finalement, on constate depuis quelques années que la population s'informe et s'intéresse davantage à ce type d'activité. « On peut dire qu'au Saguenay-Lac-Saint-Jean, c'est un savoir qui s'est développé à partir de zéro, soutient M. Gauthier. Avant 1985, aucune personne ne produisait du raisin de manière importante dans la région. Ce sont donc des gens qui se sont formés eux-mêmes avec les années en suivant des cours et en visitant des endroits comme les États-Unis ou l'Europe par exemple. »

Étant géographe, M. Gauthier a pu constater qu'il existe effectivement des lieux où le climat est plus favorable pour la culture de la vigne dans la région. Il y a donc des zones particulières que l'on peut appeler des terroirs.

Dans sa recherche, il a pu démontrer quelles étaient les qualités de ces terroirs utilisés : ils sont proches de l'eau, inclinés vers le sud en général, et ce sont des endroits bien ensoleillés et bien protégés des vents et du froid.

Ainsi, en se basant sur la qualification que l'on peut faire des terrains qui sont actuellement utilisés pour cultiver la vigne, ce dernier peut ainsi affirmer qu'il existe d'autres territoires favorables à la culture de la vigne et de vignobles dans la région.

Soulignons que l'analyse qui a été réalisée par M. Gauthier trace le premier portrait des activités viticoles et vinicoles du Saguenay-Lac-Saint-Jean. Elle a d'ailleurs été produite au Laboratoire d'expertise et de recherche en géographie appliquée (LERGA).

Le deuil

Conférencière invitée : Mme Karen Busque du Complexe funéraire Carl Savard
Déjeuner-causerie du 11 mai 2022

Madame Karen Busque nous a rapidement démontré qu'elle était pleinement qualifiée pour agir en tant que conseillère aux familles. Éprouvée dans sa vie personnelle, elle a développé une approche psychologique efficace lors de cliniques du deuil inspirées de la méthode Jean Monbourquette dont elle est aussi une ressource régionale. Il s'agit de huit rencontres consécutives à l'intérieur desquelles des thèmes différents sont abordés de façon thématique et interactive.

Le deuil n'est pas une ligne droite; il y a des hauts et des bas, des retours en arrière. Comment passer au travers? Des gens empathiques et bien formés peuvent nous aider à affronter quatre grands types de perturbations : affectives, mentales, physiques et comportementales. Voilà ce qui est offert au Complexe funéraire Carl Savard.

Autre sujet abordé, les préarrangements funéraires. Pourquoi devons-nous nous en préoccuper? Pour faire

nos propres choix, mais également pour faciliter la chose à nos héritiers. Dans ces moments difficiles, si rien n'a été planifié, l'exercice est souvent difficile pour l'exécuteur testamentaire et pour les descendants. Faire ses préarrangements enlève donc un souci à nos proches et plusieurs arrangements financiers sont disponibles.

La plupart d'entre nous avons appris qu'il existe maintenant un nouveau mode d'inhumation : l'aquamation, un procédé innovateur et écologique de crémation par l'eau, mais il n'est pas encore très répandu.

Une quinzaine de personnes ont profité pleinement de cette rencontre fort intéressante. Plusieurs échanges, plusieurs questions et plusieurs réponses, le tout dans une atmosphère relaxe et même avec un peu d'humour. Madame Busque a été chaleureusement applaudie.

par M. Robert Loiselle





C'est avec beaucoup d'humour et de plaisir que notre collègue Robert Loiselle nous a présenté son voyage en Corse. Après nous avoir situé cette île de la Méditerranée, tant du point de vue géographique, historique que géologique, nous avons parcouru les montagnes, les ports, les points de vue superbes et le parcours quelquefois houleux de son périple.

Le voyage débute à bord d'un traversier qui relie le continent à la Corse et la Sardaigne, deux îles qualifiées de jumelles géologiques. L'île est très montagneuse et son littoral est bordé de tours d'origine génoise. Massives, elles ont été bâties vers le 15^e et 16^e siècles. Stratégiquement situées, elles permettaient de scruter l'horizon de façon à repousser l'ennemi. Le Maure notamment dont la tête se retrouve sur le drapeau de la Corse. Certaines ruines romaines (ou « romaines ruines ») se trouvent éga-

lement sur l'île. Une statue de Persée avec la tête de Méduse accueille le touriste. Au sud, on remarque des bassins salins qui bordent Porto-Vecchio, appelé aussi la Cité de sel. Une forteresse impressionnante dressée sur des falaises en calcaires domine la ville.

Bonifacio est la prochaine étape. Accroché à la falaise, un escalier se dessine, 185 marches. Il s'agit de l'escalier du roi d'Aragon. Selon une des légendes dont l'île est friande, on aurait construit cet escalier pour permettre au roi de débarquer en Corse alors occupée par l'ennemi.

Au loin, certaines constructions se distinguent. Elles rappellent les phares, mais sont appelées sémaphores. Elles sont visibles au loin, mais communiquent avec les bateaux en envoyant des signaux optiques en morse.

La ville d'Ajaccio est connue principalement pour l'un de ses fils illustres : Napoléon, sa vieille maison est encore présente et un petit café sympa s'y trouve. À l'entrée du golfe d'Ajaccio, de petites îles sont appelées les îles Sanguinaires, non pas qu'elles aient été témoins de combats, mais plutôt pour leur couleur sombre et rougeâtre.

Enfin, Porto et Calvi. Falaises de granit et palmiers. Une question surgit. À Calvi, on indique que « oh surprise ! » Christophe Colomb est originaire de la ville. Une vérité ou une légende ? Robert n'a pas la réponse et nous non plus.

Bref, un voyage instructif pour nous et sûrement gravé à jamais dans la mémoire de Robert et de ses compagnons de voyage.

par Mme Pauline Riverin

Quelques mots sur la conférencière

Biologiste de formation, Marie-Hélène détient une maîtrise en sciences forestières de l'Université Laval. De 2011 à 2019, elle a agi à titre d'adjointe à la coordination du *Deuxième atlas des oiseaux nicheurs du Québec méridional*. Elle a participé à l'ensemble des tâches relatives à l'élaboration de l'Atlas, dont les communications avec les participants (1805 personnes), la coordination du travail de terrain, la cueillette de données ainsi que la rédaction et la révision des textes. Elle a reçu, avec les coauteurs de l'Atlas, le prix du Scientifique de l'année de Radio-Canada 2019. Depuis la parution du livre, Marie-Hélène coordonne les programmes de science participative de QuébecOiseaux.

Quelques mots à propos d'un ouvrage issu d'une mobilisation sans précédent (lu par l'animateur avant la présentation de madame Hachez, pour mettre les gens en contexte)

Publié au printemps 2019, le Deuxième atlas des oiseaux nicheurs du Québec méridional est un ouvrage de référence qui guidera nombre de projets de conservation de l'avifaune québécoise au cours des prochaines décennies. Mais c'est aussi l'aboutissement du plus vaste projet ornithologique entrepris au Québec depuis un quart de siècle! De 2010 à 2014, des centaines d'observateurs d'oiseaux ont passé plus de **100 000** heures à ratisser les différents habitats du Québec méridional. Ces « ornithologues-détectives » ont ainsi recueilli **un demi-million** d'indices de nidification qui sont à la base du nouvel atlas. Ces indices ont permis d'établir des cartes montrant la situation actuelle des oiseaux du Québec méridional et de la comparer à celle de l'époque du premier atlas. La rédaction de l'Atlas s'est échelonnée sur une année et a requis pas moins de 31 auteurs. Des photographes des quatre coins du Québec ont pour leur part fourni plus de **5000 photos** parmi lesquelles nous avons sélectionné celles qui illustrent l'Atlas.

Dès le départ, Marie-Hélène présente les deux atlas aux personnes présentes. Le premier publié en 1995 faisait 1300 pages; le deuxième « seulement » 729! Pourquoi? Pour la simple raison que la biologie de la plupart des espèces était détaillée dans le premier ouvrage. Le deuxième insiste plus sur les données de répartition des espèces.

Parmi les changements importants d'aire de répartition, l'Urubu à tête rouge est un bel exemple; il est maintenant fréquent de l'observer en région alors qu'il se limitait auparavant au sud du Québec.

Le Québec méridional, c'est en fait le sud du 50^e parallèle, avec comme points de repères Chibougamau et Sept-Îles. La planification du travail à effectuer pour le deuxième atlas a débuté en 2008 & 2009. Sur les 5509 parcelles de 10 X 10 km dessinées dans la vaste zone à l'étude, 1089 furent désignées comme prioritaires.

Un point fort intéressant souligné par la conférencière est la facilité avec laquelle le terrain a été effectué entre 2010 et 2014. Dans les années 1980, il fallait trimbaler cartes géographiques et cartables sur le terrain; tout ça a été remplacé par des outils électroniques dans le deuxième effort!

Les intervenants se rendent à des points d'écoute précis et sont à l'affût pendant 5 minutes. Ils cochent les espèces reconnues et tentent d'évaluer le nombre d'individus. Lorsqu'il est possible de voir un nid avec des œufs, la donnée a plus d'importance. Une grande partie du travail est assurée par des bénévoles; pour les zones éloignées, les personnes sont rémunérées. Au total, 4033 parcelles ont été visitées sur les 5509!

Après tous ces efforts et toutes ces piqures et morsures d'insectes... vient le travail de compilation des données. Par la suite, il faut décider de la façon que toutes ces informations seront rendues disponibles : site Web ou livre? Comme pour l'Ontario et les Maritimes, le Québec a opté pour une publication papier. Dans un premier temps 5000 exemplaires; une deuxième puis une troisième impression de 2500 exemplaires. Et oui, 10 000 copies de l'ouvrage ont été imprimées! L'ouvrage est toujours disponible dans une librairie près de chez vous...

Marie-Hélène souligne par la suite les espèces qui ont progressé (Pinson à gorge blanche, Merle d'Amérique, Paruline masquée) et celles qui ont régressé (espèces insectivores et oiseaux champêtres). Dans le deuxième cas, les cultures pérennes et les pesticides sont pointés du doigt.

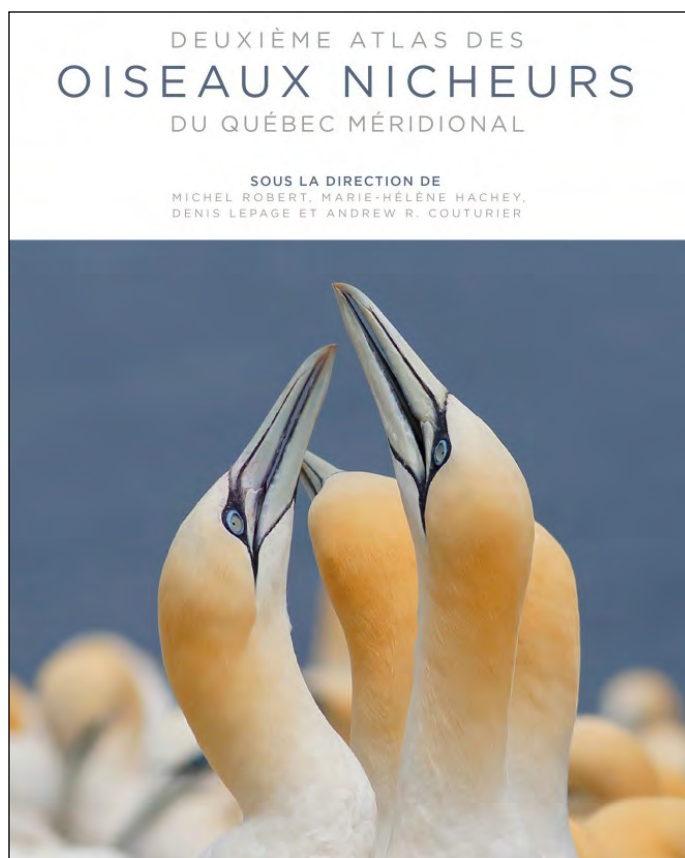
Le Deuxième Atlas a été très bien reçu par le public et il a eu une belle couverture médiatique. Les responsables ont même reçu le prix du scientifique de l'année décerné par Radio-Canada.

<https://ici.radio-canada.ca/ohdio/premiere/emissions/penelope/segments/entrevue/153096/atlad-oiseaux-nicheurs-quebec-prix-scientifique-radio-canada-2019#:~:text=Les%20quatre%20personnes%20derri%C3%A8re%20le,Denis%20Lepage%20et%20Andrew%20R.>

Et quelles seront les suites de ce travail colossal? Aller chercher des données au nord du 50^e parallèle... Robert Loiselle mentionne que l'Insectarium de Montréal a justement un projet dans ce sens pour une meilleure connaissance des espèces d'insectes du Grand Nord : rencontre avec de jeunes résidents, formation et science citoyenne. Marie-Hélène contactera le responsable pour en savoir plus.

Plusieurs questions ont été posées à la fin de la présentation, montrant le grand intérêt porté au sujet. L'ambiance étant excellente, le printemps approchant, les gens étaient... aux oiseaux.

par M. Robert Loiselle



ESPÈCES EN PROGRESSION

Merle d'amérique



Paruline masquée

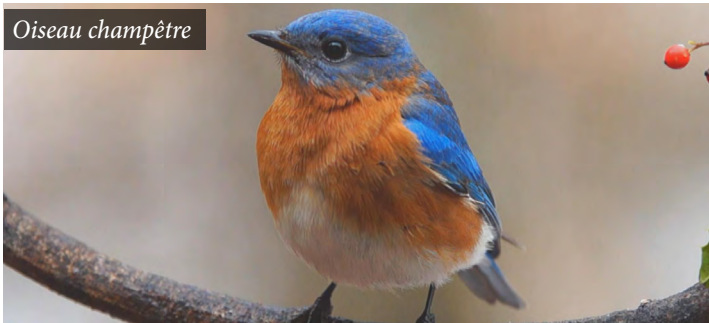


Pinson à gorge blanche



ESPÈCES EN RÉGRESSION

Oiseau champêtre



Oiseau insectivore



Conférencière invitée : Mme Nicole Huybens
Déjeuner-causerie du 13 avril 2022

Au déjeuner causerie du 13 avril 2022, Mme Nicole Huybens nous a parlé du gaspillage alimentaire. Nous publions ici sa présentation, avec son autorisation, afin de vous en faire profiter. Ainsi, ce n'est pas seulement 26 personnes qui partageront l'information, mais bien 500 membres. Vous y trouverez également des encadrés « bon de retenir » que j'ai rajouté pour aller plus loin dans la réflexion. Il y aura trois autres articles qui paraîtront dans les prochains numéros.

LE GASPILLAGE ALIMENTAIRE DES «CHIFFRES» À L'ACTION

- 1 LE GASPILLAGE ALIMENTAIRE :
DES CHIFFRES HALLUCINANTS
- 2 AU CANADA
- 3 LES HUMAINS ET LA NOURRITURE
- 4 DES ACTIONS



1. LE GASPILLAGE ALIMENTAIRE : DES CHIFFRES HALLUCINANTS

L'insécurité alimentaire est un problème d'accès à la nourriture et pas d'approvisionnement.

La FAO estime qu'avec la production agricole possible dans le monde, on pourrait nourrir 12 milliards de personnes.

Le gaspillage alimentaire est un problème éthique et social aux répercussions environnementales (surexploitation et déchets) et économiques (la solution la moins chère et la plus facile consiste à jeter).

Des définitions ambiguës, des statistiques hallucinantes mais embrouillées

« Cette étude a mis en évidence les grandes lacunes existantes dans les données disponibles concernant les pertes et gaspillages alimentaires et il est urgent de faire des recherches plus approfondies » (FAO)

L'incertitude n'est pas une excuse !

Toute la chaîne, de production à la consommation, est concernée et ceci partout dans le monde.

REF : Pertes et gaspillages alimentaires dans le monde – Ampleur, causes et prévention. 2012 Rome.

FAIRE LA DIFFÉRENCE

Pertes : « aliment impropre à la consommation humaine » (les trognons de pommes, les épluchures, les os, les coquilles d'œufs...)

Gaspillage : action de mettre au rebut de manière délibérée ou consciemment une ressource « alimentaire alors qu'elle est comestible »

Donc : On perd les trognons de pommes mais on gaspille les pommes d'un jardin si on les laisse pourrir sur place ou si on les met à la poubelle

Dans les statistiques, parfois l'un et l'autre, parfois l'un sans l'autre...

DANS L'ÉTUDE PARUE EN 2019

Pertes : apparaissent dans le processus entre la production et la transformation (légumes hors standard, surproduction, os, etc.) y compris ce qui est retransformé (nourriture pour animaux par exemple)

Gaspillage : se situe au niveau des distributeurs et des consommateurs, y compris ce qui est jeté après un don.

Ce ne sont pas les mêmes définitions que celles de la FAO... Des chiffres embrouillés donc !

Quelques chiffres quand même

Un tiers de la production alimentaire destinée à la consommation humaine dans le monde est perdue ou gaspillée.

1,3 milliards de tonnes par an

95-115 kg/an par habitant (Europe et Amérique du nord) et 6-11 kg/an en Afrique subsaharienne...

**(estimations FAO, 2012) FAO. 2012. Pertes et gaspillages alimentaires dans le monde – Ampleur, causes et prévention. Rome.*

IMPACT SUR L'ENVIRONNEMENT

Diminution des surfaces boisées, gaspillage de terres, d'eau, d'énergie.

Mort d'animaux en vain.

Intrants (engrais et pesticides) utilisés pour rien.

Émissions de CO₂ et de méthane (changements climatiques) pour aucun bénéfice.

Problèmes de gestion des déchets.

Et la demande alimentaire augmente inévitablement avec la démographie.

par Claire Guimond

BON À RETENIR!

Site à découvrir FAO (Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture)

<https://www.fao.org/policy-support/policy-themes/food-loss-food-waste/fr/>

<https://onu-rome.delegfrance.org/Pertes-et-gaspillages-alimentaires>

<https://www.fao.org/3/i2697f/i2697f00.pdf>

**NE PAS MANQUER LA SUITE...
DEUXIÈME PARTIE « AU CANADA »,
PROCHAIN NO JOURNAL DU
LE TEMPS LIBRE**



Solution des mots croisés de la page 13

S	E	L	L	E	H	C	E		S	E	F	12
A	L		L	A	L	I	T	R	E	V		11
	U	S		S	S		S	E	R	E	X	10
B	O	N	S		E	L	E	D	O	R	U	9
S	I	O	R	T				O	V		A	8
E	R	E	I	E		S	E	M	G	I	N	7
		S	I	O	T	R	A		T	I	D	6
S	E	R	E	T	N	C		E	C	A	R	5
	R	E	I	H	C	N	A	L	E	M	A	4
D	I	V	O	C		A	N	A	S		N	3
E	T	I	B	E	D		T		N	O	E	2
C	E	D		T	E	L	E	T	O	I	R	1
12	11	10	9	8	7	6	5	4	3	2	1	

5 à 7 au Domaine Le Cageot

par Mme Claire Guimond

Le 25 mai dernier, nous vous convions à un 5 à 7 au Domaine Le Cageot à Jonquière nord. Nous étions 30 personnes à profiter de la magnifique fin de journée. Pierre-Philippe Tremblay, notre hôte, mais aussi propriétaire du Domaine, nous a exposé l'histoire du lieu, depuis début 1977 : défrichage, labour et drainage.

La framboise fut choisie pour la culture principale. Virage en 2000 vers le raisin afin de produire du vin. Il s'agit de vins d'exception à base de raisins, mais aussi à base de petits fruits. Premier vignoble reconnu par la RACJ (Régie des Alcools du Québec) au Saguenay-Lac-St-Jean.

Nous avons eu le privilège de visiter le domaine et de goûter aux produits locaux accompagnés de fromages de la ferme Blackburn, du chocolat de chez Mergeay et du foie gras de Saint-Ferréol-les-Neiges.

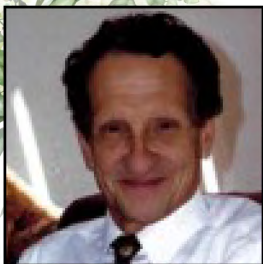
https://www.google.com/search?q=Domaine+Le+Cageot&bih=649&biw=1396&rlz=1C1GCEA_enCA-944CA944&hl=fr&ei=mH6rYtreH96t0PEPhtmHyAU&ved=0ahUKEwjaisvj1LL4AhXeFjQIHYSbAVkQ4dUDCA4&uact=5&oq=Domaine+Le+Cageot&gs_lcp=Cgdn3Mtd2l6EAMyCwguEIAEEMcBEK8BMgUIABCABDIGCAAQHhAWMgYIABAEeBYyBg-gAEB4QFjICCCZKBAhBGABKBQhAEgExSgQIRhgAUABYAGD9A2gAcAF4AIABcYgBcZIBAZAuMZgBAKABAqABAcABAQ&s-client=gws-wiz

https://www.google.com/search?q=Saint-Ferreol-les-neiges&rlz=1C1GCEA_enCA944CA944&oq=Saint-Ferreol-les-neiges&aqs=chrome..69i57j46i512j0i10i30j0i30j0i30i457j0i30l3j0i10i15i30.1164j0j7&sourceid=chrome&ie=UTF-8

C'EST BON!!!

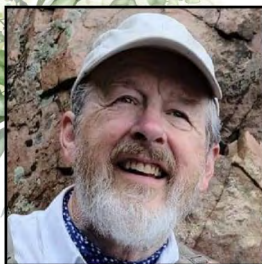


Nos disparus



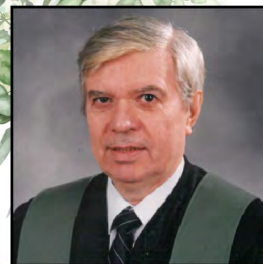
À la mémoire de
M. Réginald Lavoie
1935-2022

Est décédé entouré de l'amour
des siens au CIUSSS du SLSJ,
Hôpital de Chicoutimi,
le 8 mai 2022, à l'âge de
87 ans et 6 mois.



À la mémoire de
M. Réjean Gagnon
1949-2022

Est décédé entouré de l'amour
des siens à l'Hôpital de Chicoutimi,
le 10 mai 2022, à l'âge de 73 ans.



À la mémoire de
M. Guy Archambault
1940-2022

Est décédé entouré de l'amour
des siens au CIUSSS du SLSJ,
Hôpital de Chicoutimi,
le 20 mai 2022, à l'âge de
82 ans et 7 mois.



À la mémoire de
Mme Pauline Minier
1944-2022

Est décédée entouré de l'amour
des siens au CIUSSS du SLSJ,
Hôpital de Chicoutimi,
le 5 janvier 2022, à l'âge de 77 ans.



À la mémoire de
M. Jean-Eudes Villeneuve
1937-2022

Est décédé entouré de l'amour
des siens au CIUSSS du SLSJ,
Hôpital de Chicoutimi,
le 21 mai 2022,
à l'âge de 85 ans et 2 mois.

Tableau des rabais commerciaux aux aînés

		DIMANCHE	LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI
Semaine	1	● ■ ▲ Musée gratuit 1 ^{er} dimanche	● ■ ▲ 15% Hart 15% Place Royaume 15% Laura Secord 10% Archambault	● ■ ▲ 15% Provigo 10% Potvin Bouchard 10% Rossy	● ■ ▲ 10% Renaud Bray 10% Jean Coutu 10% Bulkbarn	● ■ ▲	● ■ ▲	● ■ ▲
	2	● ■ ▲	● ■ ▲ 10% Archambault	● ■ ▲ 15% Provigo Optimum 10% Rossy	● ■ ▲ 10% Renaud Bray 10% Jean Coutu 10% Bulkbarn	● ■ ▲	● ■ ▲	● ■ ▲
	3	● ■ ▲	● ■ ▲ 10% Archambault	● ■ ▲ 15% Provigo Optimum 10% Rossy	● ■ ▲ 10% Renaud Bray 10% Jean Coutu 10% Bulkbarn	● ■ ▲	● ■ ▲	● ■ ▲
	4	● ■ ▲	● ■ ▲ 10% Archambault	● ■ ▲ 15% Provigo Optimum 10% Rossy	● ■ ▲ 10% Renaud Bray 10% Jean Coutu 10% Bulkbarn	● ■ ▲ 20% Pharmaprix Optimum	● ■ ▲	● ■ ▲
	5	● ■ ▲	● ■ ▲ 10% Archambault	● ■ ▲ 15% Provigo Optimum 10% Rossy	● ■ ▲ 10% Renaud Bray 10% Jean Coutu 10% Bulkbarn	● ■ ▲	● ■ ▲	● ■ ▲

Note :

- Toutes les cartes ici mentionnées sont gratuites.
- Les musées régionaux sont gratuits le premier dimanche de chaque mois.
- Cinéma Odyssée offre un rabais pour les aînés 9,50\$ au lieu de 12,00\$.

Légende

- **Pharmaprix** : carte Optimum gratuite, ajout d'une gommette 10%, rabais en tout temps sur tout, sauf médicaments.
- **Pharmacie Brunet** : carte privilège 10% tous les jours sauf médicaments.
- ▲ **Pharmacie Jean-Coutu** : carte privilège 10% en tout temps sauf médicaments.

Place du Royaume : carte du club des retraités gratuite
 Provigo : carte Optimum gratuite
 Bulkbarn Place du Saguenay : il faut le demander.

Renaud-Bray : carte d'identité et il faut le demander.
 Potvin Bouchard : carte flex, cummule des points, 1 500\$ = 10\$
 Archambault : carte d'identité

Merci aux membres qui ont aidé à mettre à jour ce tableau. Vérifié le 05/16/2022.